

ses en septembre : Rémy avec Jules et Louise Tomas, Hector Binton, Auguste Telliez "avec ses deux gosses" et Eugène.

Rémy, on le sait par une sorte de brouillon de la patronne et par un papier qui peut avoir servi de reçu, est le Domontois Rémy de Jonghe. Né en 1879 à Viane, Belgique, il a longtemps travaillé chez les Censier des Fossettes. Il est le beau-frère d'Adrien Locque qui exploitait une briqueterie à la Gare de Domont, où sa femme tient un café.

La première paie concerne aussi 12 personnes classées "ouvrier occupé briquetterie" (sic). Plusieurs noms restent illisibles. Mais on peut en reconnaître certains : *Marcel Selle*, 22 ans, originaire de Normandie, travaillait chez Aubert, avec son beau-père Pierre Lison, 43 ans, Belge ; ils entrent tous deux chez Mattioda dès 1913, *Pierre Lison*, comme commis et le jeune homme comme chargeur. Pierre Lison fera toute sa carrière dans la maison.

Un peu plus tard, d'autres briquetiers précédemment connus à Domont vont travailler chez Mattioda : Léon Duquenne et Antoine Royon. Celui-ci est chauffeur bientôt payé au mois ; son père était venu de Belgique dès 1861, s'était apparenté aux Meslin et habitait encore Domont. Les manœuvres Bombré et Meunier font probablement partie des familles domontoises qui portent ce nom depuis plusieurs générations. Auguste Thelliez, était employé chez les Censier du Haut Domont en 1906 et chez Monchy en 1911 ; il était né dans le Pas-de-Calais, puis avait été dans la Somme où était né son fils aîné, Louis, en 1897 ; il avait habité Sarcelles où il avait travaillé chez Edmond Censier et chez Bastin ; son troisième enfant était né à Andilly, et le quatrième à Domont. Chez Mattioda, en 1913, il a 47 ans et il travaille avec ses deux fils, dont les prénoms n'apparaissent jamais : ils sont seulement *Thelliez fils n°1* et *Thelliez fils n°2*. Ils ont donc entre

dix et seize ans.

Joseph Pavetto ne réapparaîtra pas après la guerre de 14-18 dans les listes de salariés de Mattioda ni dans les recensements, mais Savino Pavetto sera employé chez Mattioda dans les années trente. Un autre Mattioda, Alfred, est également employé dans ces commencements.

Les équipes des presses seront dirigées par : Séry du Paté, Aloïs Vanderhoven, Théodose Maodains, Victor Gossens "et leurs hommes".

On devine que les recrues de ces premiers mois d'activité mêlent des briquetiers français, ou devenus français, ayant de l'ancienneté et de l'expérience avec des immigrés italiens et belges, expérimentés ou manœuvres. La patronne qui tient le cahier les appelle presque tous par leur prénom : on est presque en famille.

1914-1916

Quatre équipes au moulage-démoulage, une équipe de cuisson, trois ou quatre hommes de peine, un chauffeur et un commis : voilà maintenant une briqueterie qui tourne. Le mois de juillet 1914 semble nor-

		MOIS DE <i>Septembre</i>																			19 <i>14</i>										
NOMS des OUVRIERS																				tot de heu											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19		20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
	<i>Tout le personnel vestimentaire</i>																														
	<i>hors cadre de la guerre</i>																														

Carnet de paie, septembre 1914.